

Pour une meilleure connaissance de la personne et de l'œuvre du P. Lebbe

L'an dernier est décédé aux Etats-Unis l'abbé Raymond De Jaegher, le premier prêtre de la Société des Auxiliaires des Missions qui partit, en 1931, se mettre au service d'un évêque chinois.

C'est en bonne part à l'inspiration de l'abbé De Jaegher, et dans la fidélité à un désir exprimé par lui avec insistance, que fut créée en 1979 la Fondation Vincent Lebbe, afin de continuer l'élan missionnaire dont le grand apôtre de la Chine avait été l'initiateur, de faire mieux connaître son esprit et son œuvre.

On sait la part qui revient au P. Lebbe dans la reconnaissance des valeurs propres aux jeunes Eglises ; l'heure est peut-être venue de mieux situer sa pensée et de s'en aider pour réfléchir aux rapports des Eglises du vieux monde et des communautés chrétiennes neuves, aux multiples problèmes d'unité dans le pluralisme et de complémentarité spirituelle qui se posent alors que notre univers est en voie de planétarisation.

La *Vie du P. Lebbe* par le chanoine Jacques Leclercq, qui suscita de si vives controverses, ne prétendait pas à une absolue rigueur historique. Sur la base d'une documentation méticuleusement établie par des prêtres de la S.A.M. au prix de recherches poursuivies à travers le monde entier, l'auteur avait voulu émouvoir ses lecteurs par une œuvre interpellante. Il visait à faire entendre un message et il ne cachait pas que, dans ce but, il avait choisi de mettre en lumière certains traits et d'en laisser d'autres dans l'ombre.

Dans le cadre de la Fondation Lebbe, la S.A.M. vient de confier à la faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain des archives importantes et soigneusement classées, dont le noyau est constitué par le travail documentaire qui sert de base au livre du chanoine Leclercq. Etudier méthodiquement ce fonds, comme on

vient de commencer à le faire à Louvain-la-Neuve, n'a certes pas pour but de rallumer les controverses que provoqua la biographie rédigée par Jacques Leclercq.

Le premier travail, qui prendra sans doute plusieurs années, consistera à mettre au point les instruments qui permettront de mieux connaître le P. Lebbe et sa pensée, de façon à pouvoir, à partir de là, réfléchir aux problèmes missionnaires d'aujourd'hui. On tâchera de parachever l'inventaire des documents actuellement réunis, de les compléter autant que possible par des sources nouvelles, de mettre à la disposition des chercheurs des textes essentiels relatifs à sa spiritualité et aux principales réalisations dont il fut l'artisan. On ne songera pas à faire œuvre d'apologiste, mais on ambitionne d'ouvrir un chantier qui permettra de mieux situer les idées, les faits, de mieux en voir les valeurs permanentes comme les limites.

Les documents rassemblés se composent essentiellement de correspondance (environ 4.400 lettres de V. Lebbe lui-même). On les a groupés sous quelques grands titres : Jeunesse et formation (une bonne centaine de documents), Débuts en Chine (86 lettres), Séjour à Tientsin : 1906-1913 (184 lettres), Premier voyage en Europe (80 lettres et des notes de conférences), La période cruciale : 1912-1917 (331 lettres), Les années 1917-1920 en Chine (plus de 600 lettres), Séjour européen de 1920 à 1927 (6.100 documents), Les dernières années en Chine (584 lettres), Ecrits du P. Lebbe et sur lui (150 documents).

Le centre Vincent Lebbe créé à l'U.C.L. pour travailler ces matériaux espère publier dans les prochains mois l'inventaire détaillé de ces documents. Microfilmés ou photocopiés et reliés, ils peuvent être consultés au Centre général de documentation, Place cardinal Mercier, 31. B-1348 Louvain-la-Neuve.

Une seconde partie du fonds, non consultable pour le moment, réunit les pièces relatives à l'*Œuvre des étudiants chinois*.

Tout renseignement, même d'apparence minime, relatif au Père Lebbe et à son influence, sera reçu avec reconnaissance et joint aux archives par M. Claude Soetens, chercheur attaché au Centre V. Lebbe, avenue Jan Stobbaerts, 95. B-1030 Bruxelles.

Ceux qui pourraient soutenir financièrement le travail entrepris rendraient grandement service en versant leur don au compte 000-0366366-29 du Mécénat de l'U.C.L., Place de l'Université, 1. B-1348 Louvain-la-Neuve, avec la mention : Pour le compte 621.09.1 du Fonds Lebbe.